Ute Heidmann, ed., *Poétiques comparées des mythes : de l'Antiquité à la modernité*

Lausanne, Payot, 2003, 256 p. (« Sciences humaines »).

Raphaël Baroni

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/2294>

DOI : 10.4000/lhomme.2294

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2006

Pagination : 519-521

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Raphaël Baroni, « Ute Heidmann, ed., *Poétiques comparées des mythes : de l'Antiquité à la modernité* », *L'Homme* [En ligne], 177-178 | 2006, mis en ligne le 12 avril 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/2294> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.2294>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

Ute Heidmann, ed., *Poétiques comparées des mythes : de l'Antiquité à la modernité*

Lausanne, Payot, 2003, 256 p. (« Sciences humaines »).

Raphaël Baroni

- 1 CE LIVRE RÉUNIT une dizaine d'études rédigées en hommage à Claude Calame au moment de son départ de l'Université de Lausanne et de son entrée en fonction à l'École des hautes études en sciences sociales à Paris. Fidèle à l'esprit qui animait plusieurs ouvrages antérieurs de cet auteur¹, la méthodologie de la comparaison mise en avant par l'éditrice est définie comme un « comparatisme différentiel », qui se situe aux antipodes d'une approche, aujourd'hui encore très répandue, consistant à postuler l'existence d'un sens originel du mythe, que tel ou tel texte réaliserait avec plus ou moins de bonheur, et qu'il s'agirait de retrouver en se focalisant sur les invariants de l'intrigue à travers ses diverses formes de textualisation. Le « comparatisme différentiel » privilégie au contraire une attention accrue portée sur le contexte d'énonciation et sur la variabilité historique du sens des mythes à chacune de leurs actualisations singulières. Ce volume, d'une grande pertinence méthodologique et théorique, propose d'étudier diverses formes de réécriture des mythes émanant de langues, d'époques et de cultures différentes, en recourant à des approches disciplinaires variées. De la conjonction de ces différents points de vue se dégage une conception à la fois cohérente, renouvelée et enrichie de la mythographie.
- 2 La première étude, signée par Claude Calame, se penche sur un épisode original de la vie légendaire de Thésée, qui est relaté dans le *Dithyrambe* 17 de Bacchylide. Par une analyse qui met en jeu les dimensions pragmatique et institutionnelle de cette création poétique, mais également par une étude comparative avec les récits traditionnels et les rites initiatiques de communautés indigènes vivant sur les rives du Sépik, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, Claude Calame explicite la relation étiologique qui transforme la visite du jeune Thésée auprès de sa belle-mère Amphitrite, dans la demeure de son divin père Poséidon, en une légitimation de la politique athénienne

d'expansion dans la mer Égée à l'issue des guerres médiques. Il traite également de la question « anthropo-poétique » de la fabrication culturelle du genre sexué (« gender ») dans un récit où ce dernier apparaît marqué par une étonnante ambivalence.

- 3 La deuxième étude, rédigée par Ute Heidmann, vient préciser les enjeux théoriques abordés dans l'introduction. Il s'agit de définir les principes d'une poétique comparée des mythes qui soit à la fois « différentielle » et fidèle aux principes de l'analyse des discours. Ainsi que le souligne l'auteur : « l'intérêt, habituellement focalisé sur l'intrigue mythographique, est ainsi déplacé vers la mise en discours du mythe » (p. 51). La discussion méthodologique est illustrée par une comparaison entre deux réécritures, ancienne et moderne, du mythe d'Orphée dans les *Géorgiques* de Virgile et dans un poème de Rose Ausländer datant de 1979. Cette analyse permet notamment de mesurer l'enrichissement sémantique qui résulte d'une méthode prenant en compte à la fois les différences dans les procédures singulières de textualisation et le contexte du discours, ce qui permet notamment de faire dialoguer le mythe avec des enjeux politiques et historiques qui sont propres à sa situation d'énonciation.
- 4 Le texte suivant illustre parfaitement la démarche interdisciplinaire qui caractérise le Groupe de recherche en analyse comparée des discours dont les diverses activités – notamment les séminaires post-grades qui sont régulièrement organisés à l'université de Lausanne – sont à l'origine des travaux réunis dans ce volume. La parole est donnée à Sylviane Dupuis, dont l'expérience de poétesse et d'écrivaine permet de prendre en considération l'activité qui caractérise la réécriture contemporaine des mythes. Cette communication, intitulée « Surgissement/détournement de mythes dans la pratique poétique », part d'une définition qui oppose l'acte créatif de l'artiste au labeur de l'artisan, et souligne que le processus d'engendrement de la littérature « consiste pour beaucoup en pillage, détournement, déplacement, condensation et métamorphose » (p. 68), ce qui rejoint l'enjeu épistémologique d'une poétique comparée insistant sur le processus de recréation des mythes par leurs réécritures incessantes.
- 5 Dans le texte suivant, David Bouvier décrit l'émergence du concept de poésie en se penchant sur les divers usages de ce terme dans la poésie grecque archaïque (le verbe *poiein* a d'abord le sens de « faire, produire », avant de désigner l'activité proprement poétique). Alors qu'Homère, notamment dans *L'Iliade*, se situe encore dans la tradition archaïque de l'aède inspiré par les Muses, le rôle ambigu attribué à Ulysse dans *L'Odyssée*, à la fois artisan ingénieux et conteur de ses propres aventures, concourt à produire une nouvelle figure du poète, qui deviendra dominante au sein de la Grèce classique.
- 6 Olivier Thévenaz s'attache pour sa part à comparer les figures de l'Aphrodite de Sappho et de la Vénus d'Horace, afin de relater l'évolution de la tradition « lyrique ». Le recueil des chants de la poétesse de Lesbos sous forme écrite permet ainsi un détachement des déictiques avec la situation originellement cultuelle de l'énonciation et fait qu'une prière visant l'épiphanie de la déesse peut finalement être lue comme une invocation à l'inspiratrice de la poésie d'amour. Ce déplacement opéré par l'écriture ouvre la voie à une nouvelle poétique radicalement originale dont les textes d'Horace sont représentatifs.
- 7 Dans sa contribution très détaillée, Jacqueline Fabre-Serris examine le mythe de la fabrication de l'humain tel qu'il est développé dans plusieurs textes des *Métamorphoses* d'Ovide. Quant à Neil Forsyth, il s'attache à décrire le contexte historique, social, politique et intertextuel extrêmement complexe qui a présidé à la création du

Frankenstein de Mary Shelley, dont le sous-titre, « le Prométhée moderne », souligne un rattachement intertextuel au mythe antique, mais selon des modalités tout à fait originales. C'est également une réécriture moderne du mythe de Prométhée, cette fois dans un texte de Franz Kafka, qui fait l'objet de l'article corédigé par Ute Heidmann et Jean-Michel Adam. Cette analyse, qui utilise conjointement des outils de la linguistique textuelle et du comparatisme, et qui tient autant de la pratique de la philologie que de la narratologie, permet en outre de soulever l'épineux problème de la comparaison des traductions, qui sont des formes particulières de réécriture dont la question de la fidélité est discutée.

- 8 Enfin, dans son article intitulé « L'art de l'oubli : mémoire et narration historique », l'anthropologue Mondher Kilani s'interroge sur ce qui sépare, ou ne sépare pas, « la mémoire et l'oubli, l'histoire et la mémoire, l'histoire et la commémoration, l'histoire et le mythe » (p. 213). La fonction de *commémoration* du mythe est ainsi éclairée et mise en relation avec deux formes de temporalité complémentaires, cyclique et linéaire. Cette étude, qui clôt le recueil, rappelle que « l'oubli est une dimension constitutive de la mémoire et l'historien ou l'anthropologue doit l'aborder de façon dynamique » (p. 226).
- 9 Une postface, rédigée par Jean-Michel Adam, revient sur les activités menées par Claude Calame durant les vingt années qu'il a passées à l'Université de Lausanne, et notamment sur ses efforts constants en vue d'établir de fructueuses collaborations interdisciplinaires avec ses collègues issus de disciplines diverses, et notamment avec Mondher Kilani pour l'anthropologie, Marie-Jeanne Borel pour la philosophie, Jean-Michel Adam pour la linguistique, Ute Heidmann pour le comparatisme, Neil Forsyth pour l'anglais, etc. Ce texte présente également les activités actuelles et futures du Groupe de recherche interdisciplinaire en analyse comparée des discours, auquel Claude Calame continue de participer malgré son départ de Lausanne.

NOTES

1.. Cf. notamment : *Le Récit en Grèce ancienne*, Paris, Belin, 2000, et *Poétique des mythes dans la Grèce antique*, Paris, Hachette supérieur, 2000.